

les recrues nécessaires pour les compléter. On les a jugé plus nécessaires à l'Armée d'Allemagne qu'à celle de ce Pays.

On ne doit pas douter que Mr. de Kônigssegg ne se porte à quelque action d'éclat dès que la saison le lui permettra, puisqu'il y a bien des mesures prises à cet effet ; que les gros bagages de son Armée sont en sûreté ; que toutes les Troupes ont ordre de se tenir prêtes à marcher, & qu'il y en a même déjà en chemin vers Gualtalla. Mais en attendant qu'elle arrive cette action, voyons ce que nous présente l'Armée des Alliés.

II. Le Maréchal de Broglio informé le 7. Mars que les Impériaux n'avoient que 200. hommes à Solaro, prit la résolution d'enlever ce Poste ; & détacha à cet effet 22. Compagnies de Grenadiers avec 300. Cavaliers & Dragons ; Mais il se trouva frustré dans son attente. Le Général Wallis l'avoit prévenu : sur l'avis de la marche des François, il avoit fait avancer à Solaro avec tant de diligence 1200. Fantassins & 500. Chevaux, qu'il obligea l'ennemi à une retraite assez précipitée, attaqua son arrière-garde, & lui tua ou blessa environ trente hommes. Cette tentative, & une autre pour surprendre aussi les Impériaux à final, qui n'a pas en un meilleur succès, sont les seules dont nous ayons eu avis que les François ont faites depuis plus d'un mois. Ils menacent toujours la Mirandole d'un nouveau siège ; quelques dispositions font entrevoir que ce siège pourroit bien avoir lieu : Mais tandis qu'on se remue en aparence pour cet effet, on fait défilér du Parmesan le monde qui y est, vers le Modenois, où, selon toute opinion, sera porté le fort de la guerre. Une partie des Troupes d'Espagne arrivées dans la Toscane, est aussi attendue dans le même Duché ; le reste est employé